

## ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

### 31 décembre

**En 1839**, à Paris, *mort de Mgr de Quélen*. Durant les longs mois de souffrance qui ont précédé sa fin, toute empreinte d'une sereine piété, il a été assisté par une Fille de la Charité de Bon-Secours : elle fut le merci vivant de la double famille vincentienne à l'illustre prélat. D'une âme égale dans les heures calmes comme dans les rudes épreuves de son épiscopat, Mgr de Quélen a honoré le siège archiépiscopal de Paris qu'il occupait depuis dix-huit ans. De plus, parce qu'il mit tout son grand cœur à honorer notre bienheureux Père et à approuver la dévotion à la Médaille Miraculeuse, Mgr de Quélen reste l'un des plus grands bienfaiteurs spirituels de la Compagnie<sup>1</sup>.

**En 1861**, à Madère, débarquent quatre Filles de la Charité et un Prêtre de la Mission, M. Charles-François Bertrand. Cette petite équipe va s'installer à Funchal, capitale de l'île. C'est là qu'en souvenir de sa fille, morte tuberculeuse en ces mêmes lieux, dona Maria Amelia, impératrice douairière du Brésil, a fait construire un hospice où, exclusivement, sont soignés les malades atteints de tuberculose. Dona Maria Amélia les confie à la charité vincentienne. Mais le séjour à Madère des débarquants d'aujourd'hui ne durera que sept mois, la franc-maçonnerie ayant réussi à provoquer l'expulsion des Sœurs du Portugal. Cependant, en 1871, les enfants de saint Vincent sont revenus à Madère<sup>2</sup>.

**En 1876**, à Paris, à l'hospice d'Enghien où, dans le silence et l'humilité, elle se dévoue depuis quarante-cinq ans, Sœur *Catherine Labouré* vit sa dernière journée terrestre. Depuis ce matin, la messagère de Notre-Dame a eu plusieurs faiblesses dues à l'état de son cœur. Les derniers sacrements lui ont été proposés. Elle les a reçus avec un bonheur tranquille. Puis elle a demandé à ses compagnes, réunies près de son lit, de réciter les litanies de l'Immaculée Conception. Après avoir renouvelé ses vœux de Fille de la Charité, elle a distribué, pour être remis aux personnes qu'elle indique, des petits paquets de Médailles Miraculeuses. Parmi les dernières phrases qu'elle a prononcées, il y a celle-ci : "*La Sainte Vierge est peignée, parce qu'on ne fait pas assez de cas du trésor qu'elle a donné à la Communauté dans la dévotion à l'Immaculée Conception ; on ne sait pas en profiter ; mais surtout parce qu'on ne dit pas le chapelet...*" Vers sept heures du soir, sans agonie et en exhalant un dernier souffle à peine perceptible, Sœur Catherine meurt, et ses yeux qui ont contemplé l'Immaculée, cessent de voir les réalités terrestres<sup>3</sup>.

1) d'Exauvillez : *Vie de Mgr de Quélen*.

2) *Annales*, t. 44, pp. 552-561.

3) *Crapez : La vie de la Vénérable Catherine Labouré*, pp. 203-205.